tion à quatorze mètres, au lieu de quinze, de l'artère principale.

En effet, le minimum exigé par les Ponts et Chaussées pour la circulation d'un tramway sur route nationale est de dix-sept mètres, trottoirs compris.

Cette largeur supposait la disparition complète des maisons intéressées et l'impossibilité d'en construire d'autres qui n'eussent eu aucune profondeur.

En s'arrêtant au chiffre de quinze mètres, la Sous-Commission espérait fléchir les Ponts-et-Chaussées, mais nous avons signalé ici, au moment de la décision, le non-sens d'une telle demi-mesure.

En effet, les Ponts-et-Chaussées représentés par M. Masson, ingénieur en chef, se montrant intraitables, la Commission a jugé inutile le maintien du chiffre de quinze mètres et a adopté le chiffre de quatorze mètres, largeur normale d'une route nationale sans tramway.

La Commission a donc renoncé au fameux tramway et prévu seulement un service d'autobus ; c'est exactement la solution que proposait le « Lion d'Arras » il y a plus d'un an.

A notre avis, toutefois, quoique l'autobus n'exige pas les trois mètres du tramway, il eût été sage de lui en accorder un et de maintenir le chiffre prévu par le rapport, tout en lâchant décidément le projet de tramway.

Tandis qu'elle réduisait la largeur prévue des rues de St-Aubert et Ernesale — appelons-la encore ainsi — la Commission portait à dix mètres — au lieu de huit — la rue qui réunira les rues Ste Croix et du Crinichon ; la raison en est dans la nécessité d'avoir des rues larges aux abords des écoles, tant en vue de l'hygiène que de la circulation.

Est prévu enfin le prolongement de la rue du Larcin jusqu'à la rue Meaulens, en enlevant le No 91 et un coin de la Saline.

AVANT-PROJET

pour les Nouveaux Alignements de la Ville

Rapport de M. Victor LEROY, rapporteur de la Commission

L'avant-projet est présenté intégralement dans les éditions du 5 et 12 décembre 1918.

Nous le présentons en annexe.

Une grande séance au Conseil Municipal d'Arras

Le fameux plan d'alignement est à l'eau.

La faillite de la Commission extra-municipale.

Le Conseil constate que ses décisions ne sont pas exécutées ;

il rétablit les commissions municipales

et crée à Arras une commission exécutive permanente.

Au cours de la séance la plus agitée que nous ayons connue, M. le Maire reçoit la croix de commandeur de l'Empire britannique.

Le plan d'alignement pâtit des vicissitudes de la vie municipale. De nouveaux projets de percements apparaissent. Le coût du plan laisse espérer pour Le Lion d'Arras son abandon...

Le Lion d'Arras, 26 décembre 1918 (article page suivante)